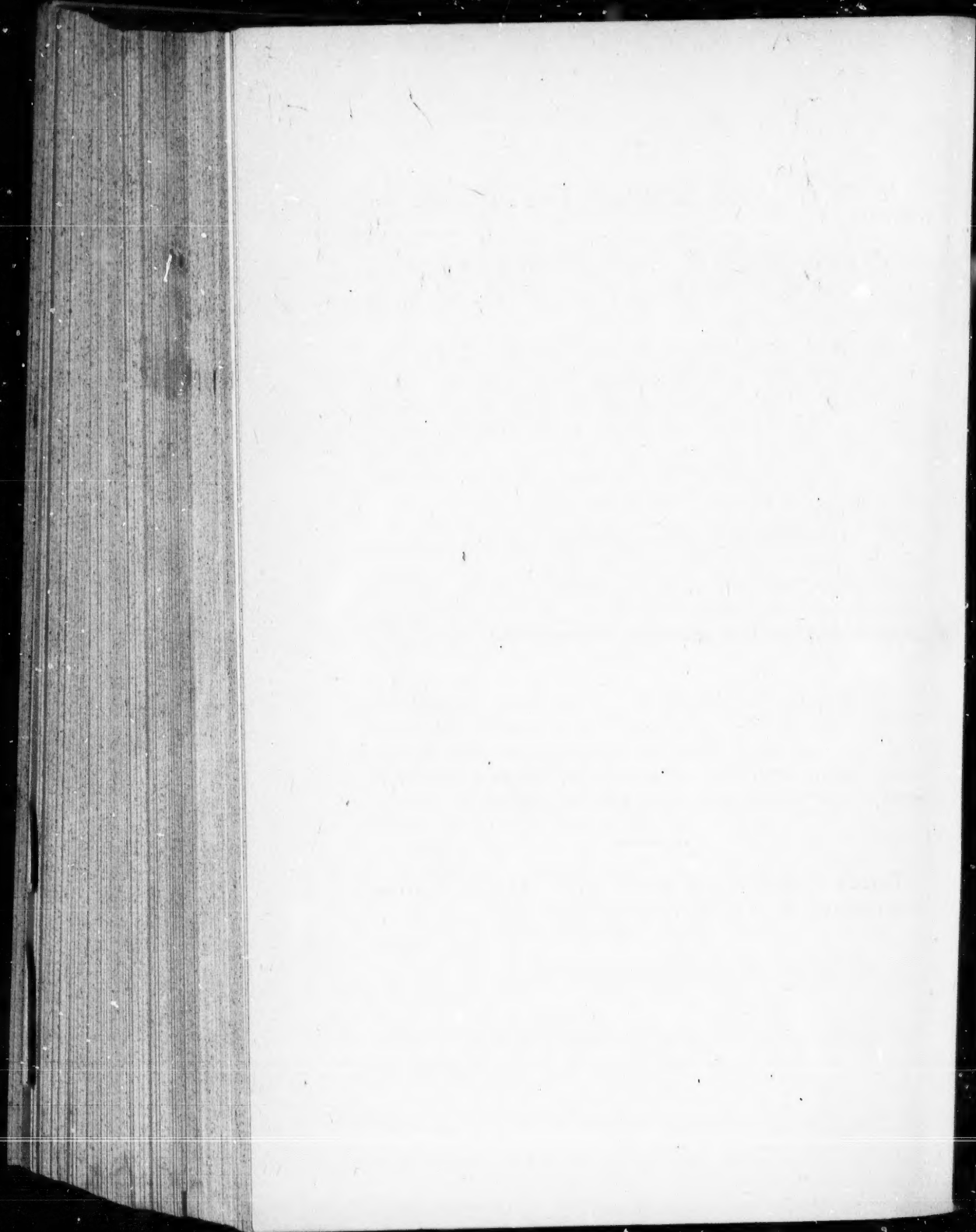




I

A NOTRE VÉNÉRABLE FRÈRE

ALEXANDRE TASCHEREAU,

ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC,

*Agrégé, dans notre récent Consistoire, à l'ordre des
Cardinaux.*

LEON XIII PAPE,

Vénérable Frère. Salut et Bénédiction Apostolique.

Elevé, par la miséricorde de Dieu et malgré nos faibles mérites, sur le Siège Apostolique, et, suivant les devoirs que Nous impose Notre charge, plein de sollicitude pour le bien de l'Eglise Catholique, Nous avons surtout à cœur que le Collège de Nos Vénérables Frères les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, se compose d'hommes très distingués, comme le requiert la dignité de cet Ordre très illustre. C'est pourquoi Nous avons jugé à propos de vous enrôler dans cet Ordre; en effet, votre piété remarquable, votre science, votre zèle pour la foi catholique et les autres vertus qui brillent en vous et que nous pourrions citer, Nous donnent l'espérance que votre ministère sera d'une grande utilité et servira d'ornement à l'Eglise de Dieu. Vous ayant donc créé Cardinal de la Sainte Eglise Romaine, Nous vous envoyons par Notre Cher Fils, Henri O'Brien, Notre Camérier surnuméraire, l'un des insignes de cette sublime dignité, à savoir la barrette de pourpre, afin qu'après avoir respectueusement reçu cette éclatante distinction de la pourpre, vous compreniez que vous

avez été élevé à la dignité de Cardinal et que par conséquent, vous devez, en face des dangers à affronter pour l'Eglise de Dieu, demeurer imperturbable et invincible juspu'à l'effusion précieuse de votre sang en présence du Seigneur. Nous désirons vivement et en considération de l'insigne qu'il doit vous remettre et à cause de Nous, que vous receviez avec bienveillance et que vous rendiez tous les services possibles à celui que Nous déléguons vers vous. Mais Nous voulons que, avant de recevoir la barrette, vous prêtiez le serment que vous présentera le dit Henri O'Brien et que, après y avoir apposé votre signature vous Nous le fassiez remettre soit par le même Délégué, soit par une autre personne.

Donné à Rome, près Saint Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 7e jour de juin 1886, en la neuvième année de Notre Pontificat.

M. CARD. LEDOCHOWSKI.

TO OUR VENERABLE BROTHER
ALEXANDER TASCHEREAU,

ARCHBISHOP OF QUEBEC

*Lately enrolled by us among the Fathers of the College
of Cardinals.*

LEO XIII POPE.

Venerable Brother Health and Apostolic benediction.

The divine mercy having placed Us without any merits of our own, on the throne of the Apostolic See, our high office requires an unflagging solicitude for the welfare of the Catholic Church We are especially desi-

rous that the college of Our Venerable Brethren the Cardinals of the Holy Roman Church should be renowned for eminent men worthy of that illustrious order. For this reason We have thought well to enroll you among this body, for your brilliant learning, your piety, your firmness to the faith induce us to hope that your services will adorn and benefit the church of God. We have therefore created you a Cardinal of the Holy Roman Church and send you through Our Beloved Son Henry O'Bryen, Our private chamberlain the scarlet Berretta, one of the insignia of this high dignity. When you have duly received it you will know that the fullness of the Cardinalial dignity has been conferred upon you. Be not scared by dangers, but struggle manfully for the church of God, even unto the shedding of your blood, for it is precious in the sight of the Lord. We commend to your good offices him whom We send to you not for what he brings but for Our sake. Moreover We desire that before you receive the Berretta, you take the oath which the same Henry O'Bryen will administer to you, that you sign it with your own hand, and return it to Us either through him or some other person.

Given at S. Peters in Rome under the ring of the Fisherman the seventh day of June 1886, in the ninth year of Our Pontificate.

(Signed) M. CARD. LEDOCHOWSKY.

LEO PPIII.

Venerabilis Frater salutem et Apostolicam
Benedictionem.

In Apostolicæ Sedis fastigio Divina miserante clementia, meritis licet imparibus, constituti, deque catho-

licæ ecclesiæ bono, pro nostri muneris officio solliciti, illud imprimis curamus, ut Collegium Venerabilium Fratrum Nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, amplissimis viris refulgeat, prout splendidissimi hujus Ordinis dignitas postulat.

Idcirco Te eundem in Ordinem adscribendum censuimus, egregia enim pietas, doctrina, fidei catholicæ studium, aliæque quibus enites, in exemplum ferendæ virtutes, Nos in spem adducunt, fore ut ministerium tuum Ecclesiæ Dei magno usui atque ornameto sit.

Ad Te igitur, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalem per Nos creatum sublimis hujusce dignitatis unum ex insignibus, nimirum birretum purpureum per dilectum filium Henricum O'Bryen Cubicularium Nostrum supra numerum mittimus, ut Tu, postquam reverenter illo fueris insignitus, hujus splendidissimæ purpuræ nota, in Cardinalitia dignitate Te esse constitutum intelligas, ideoque opus Te adversus pericula, pro Ecclesia Dei imperterritum invictumque manere usque ad pretiosam in conspectu Domini sanguinis effusionem. Quem vero ad te mittimus, tum ob rem ipsam, quæ mittitur, tum nostra causa, ut benigne excipias, omnibusque officiis prosequaris, summopere optamus. Volumus autem ut antequam birretum ipsum accipias, juramentum a dicto Henrico O'Bryen Tibi exhibendum, omnino præstare, illudque manu Tua subscriptum, ad Nos sive per eundem sive per aliam personam mittere tenearis.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris die VII Junii M.D. C.C.C. L. X.X.X. VI. Pontificatus Nostri anno nono.

(Signat) M. CARD. LEDOCHOWSKI.

L. † S.

EMINENTISSIME PRINCE, ILLUSTISSIME PRÉLAT,

Notre Très Saint Père le Pape Léon XIII m'a fait l'honneur de m'accréditer auprès de Votre Eminence pour lui présenter les insignes de la dignité Cardinale. Je viens accomplir aujourd'hui sa volonté suprême en vous remettant la Barrette rouge que Sa Grandeur l'Archevêque de Toronto posera sur la tête de Votre Eminence au nom du Souverain Pontife. L'élévation à la dignité de Cardinal est pour Votre Eminence un honneur personnel, un témoignage de haute estime de la part de Sa Sainteté.

Le regard vigilant du Pasteur Universel Vous a suivie, Eminence, dans votre carrière de charité, il a admiré votre prudence, votre dévouement au St. Siège, vos labeurs incessants dans l'intérêt de l'Eglise, votre zèle ardent pour le salut des âmes.

Par cet acte souverain le Saint Père manifeste aussi son amour paternel pour le Canada, et honore d'une manière toute particulière les deux nobles races qui ont apporté la foi dans cette contrée, et l'y maintiennent avec tant de fidélité.

L'une est cette chevaleresque race gauloise dont Votre Eminence est issue et qui porte avec fierté le titre glorieux de Fille Aînée de l'Eglise. L'autre est la race antique venue de notre Chère île des Saints, race vaillante dont les fils ont toujours été fidèles à notre sainte religion. Dispersés par la Providence de Dieu sur toute la terre ils sont partout les apôtres intrépides et infatigables de la vertu et de la foi.

officio solliciti,
Venerabilium
Ecclesiae Cardi-
splendidissimi

scribendum cen-
fidei catholicæ
mplum ferendæ
ut ministerium
namento sit.

siae Cardinalem
itatis unum ex
m per dilectum
Nostrum supra
reverenter illo
purpuræ nota,
utum intelligas,
ro Ecclesia Dei
ue ad pretiosam
em. Quem vero
æ mittitur, tum
ibusque officiis
lumus autem ut
mentum a dicto
mnino præstare,
s sive per eum-
nearis.

am sub annulo
L. X.X.X. VI.

EDOCHOWSKI.

Au Canada ces deux races vivent aujourd'hui dans l'union la plus parfaite, ils ne forment qu'une seule nation, nation admirable par sa fermeté dans la foi, son amour pour l'Eglise, son inébranlable attachement à la personne du Successeur infallible de Pierre.

Et maintenant, Eminence, j'ai l'honneur de remettre à Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Toronto les lettres pontificales qui la nomment Représentant du Souverain Pontife en cette circonstance solennelle et l'autorisent à placer sur la tête de Votre Eminence cette Barrette rouge, insigne d'honneur pour vous-même et titre de gloire pour le noble peuple du Canada.

MOST EMINENT PRINCE,

MAY IT PLEASE YOUR GRACE,

Our Holy Father Pope Leo the Thirteenth having chosen me for the high and honorable office of presenting to Your Eminence the insignia of the Cardinalitial dignity, I am here to day to give effect to his Sovereign will, and to deliver to you the scarlet Berretta which His Grace the Most Reverend and Most Illustrious Archbishop of Toronto will place on the head of Your Eminence in the name of the Supreme Pontiff.

Your elevation to the dignity of Cardinal of the Holy Roman Church, most Eminent Prince, is a personal honor, a proof of the high admiration and esteem with which His Holiness regards You. The vigilant eye of the universal pastor has keenly watched your career of charity, your zeal for souls, your devotion to the Holy See, your life-long labours in the interest of the Church.

At the same time by this sovereign act His Holiness the Pope manifests his paternal love for Canada, and especially honours the two great races which are the mainstay of catholicity in the Dominion.

One is that noble chivalrous Gallic race from which Your Eminence has sprung, and which has ever up held with jealous pride the Christian title of Eldest Daughter of the Church.

The other is that ancient Celtic race from our own dear Island of Saints, faithful sons whom the Providence of God has scattered over the world untiring apostles of virtue and faith.

In Canada these two races are blended in exquisite harmony they form one body in the Church of God, they are united in filial submission and attachment to the Roman Pontiff Head of the Church and are of one mind and one heart in civil an social life.

And now, most Eminent Prince, it is my proud duty to hand over to His Grace the Archbishop of Toronto the Pontifical letters which appoint him Representative of the Sovereign Pontiff for this solemn act and authorize him to place on the head of your Eminence this Berretta as a crown of lasting honour for yourself, and of glory for the faithful people of Canada.

ILLUSTRISIME PRINCEPS

AMPLISSIME PRÆSUL!

Magnum ac honorabile munus quod mihi Summus Pontifex Leo Papa XIII conferre dignatus est, Tibi nempe, Eminentissime Princeps, inter patres Cardinales

adlecto, novi honoris insignia deferendi hodie in eo Sum ut perficiam.

Quonam sensu, quantaque cordis exultatione illud exceperim ex duplici præcipue ratione perfacile colligere Ipse potes. Et re quidem vera uti Tu, Eminen- tissime Princeps unus ante omnes hujus regionis tanta dignitate decoratus, nobili ex illa ratione jure meritoque primogenita Ecclesiæ filia appellata originem ducis, ita ego qui hæc Tibi deferre insignia unus illius sum teriæ, quam Sanctorum insulam majores nostre appellarunt, cujus nepotes alterius nationis filiis admixti, populum hunc unius regiminis hodie constituerunt, qui cæteris exemplis esset exemplo.

Quam ob rem Supremus ille Pastor qui christianam rempublicam sapienter prudenterque moderatur, in hunc Te honoris evehens gradum tuam inprimis repen- dere indefessam voluit sollicitudinem ac charitatem pro animarum salute, hunc singulare in apostolicam Sedem obsequium, mirabilemque prudentiam in gubernando grege Tibi a Summo Pontifice commisso; et huic popu- lo testimonium tribuere quanta animi firmitudine ca- tholicæ fidei adhæreat, quam sincero in Ecclesiam amore ipse feratur quam luculenter pietatem et fidem suam erga Romanum Pontificem, difficilimis præsertim temporibus probaverit, uti Summus ipse Pontifex in Consistorio dignum qui laudatur putavit.

Et nunc, Eme Princeps, meum est apostolicas tradere Epistolas quibus in hac solemnitate Illmo ac Rmo Dno Archiepiscopo Torontino, facta est potestas Tibi novo Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinali purpuream impo- nendi Biretam tanquam meritum gloriæ et honoris præmium, populique hujus ornamentum et decus.

hodie in eo Sum

exultatione illud
e perfacile colli-
uti Tu, Eminen-
us regionis tanta
ne jure meritoque
ginem ducis, ita
illius sum teriæ,
stre appellarunt,
mixti, populum
unt, qui cæteris

qui christianam
moderatur, in
in inprimis repen-
ac charitatem pro
postolicam Sedem
in in gubernando
o; et huic popu-
ni firmitudine ca-
ro in Ecclesiam
ietatem et fidem
icilimis præsertim
ipse Pontifex in
vit.

postolicas tradere
lmo ac Rmo Dno
otestas Tibi novo
purpuream impo-
loriæ et honoris
um et decus.

Documents relatifs aux Fêtes du Cardinalat.

- 1.—Bref de Léon XIII au Cardinal Taschereau.
 - 2.—Compliment de l'Ablégat au Cardinal Taschereau et à l'Archevêque de Toronto.
 - 3.—Bref de Léon XIII à l'Archevêque de Toronto.
 - 4.—Compliment de l'Archevêque de Toronto à l'Ablégat et au Cardinal.
 - 5.—Allocution du Cardinal.
 - 6.—Santé du Cardinal proposée par l'Archevêque de Toronto (au banquet).
 - 7.—Réponse du Cardinal.
 - 8.—Discours de l'Ablégat.
 - 9.—Discours du Lieutenant-Gouverneur.
-

ERRATA.

Page 8, dernière ligne du 1er alinéa, au lieu de *exemplis* lisez *civilibus*.

Page 8, cinquième ligne du 2d alinéa, au lieu de *hunc* lisez *tuum*.



A NOTRE VÉNÉRABLE FRÈRE
JEAN JOSEPH LYNCH,

ARCHEVÊQUE DE TORONTO, etc.

— — —
 LEON XIII PAPE.

Vénérable Frère, Salut et Bénédiction Apostolique.

Marchant sur les traces de Nos Prédécesseurs les Pontifes Romains, Nous avons toujours eu à cœur que le Sénat des Cardinaux fût composé d'hommes dont l'esprit religieux, la vertu et les mérites fussent en harmonie avec l'éclat et la suprême dignité de ce Collège. Cette considération Nous a dernièrement déterminé à créer Cardinal de la Sainte Eglise Romaine Notre Vénérable Frère, Alexandre Taschereau, Archevêque de Québec, dont la piété, la science, le dévouement à ce Saint Siège Apostolique, le zèle et l'habileté à cultiver le champ du Seigneur, Nous ont été tellement manifestés que Nous l'avons jugé digne de recevoir un si grand honneur. Comme il s'agit maintenant de choisir quelqu'un qui soit chargé de lui imposer la barrette, insigne de la dignité qu'il a obtenu, Nous avons pensé, Vénérable Frère, à vous confier cette fonction, à vous qui êtes à la tête d'une Eglise très illustre et dont le respect envers Nous et envers la Chaire du Bienheureux Pierre est tel que Nous avons la certitude de ne pas vous voir en cela frustrer Notre attente. Puisqu'il en est ainsi, Nous vous chargeons, Vénérable Frère, par la teneur des présentes et en vertu de Notre Autorité Apostolique

d'imposer en Notre nom et dans son Eglise Métropolitaine, suivant tous et chacun des rites prescrits par la Sainte Eglise, à Notre cher Fils, Alexandre Taschereau, créé Cardinal Prêtre de la Sainte Eglise Romaine, la barrette de pourpre que Nous lui envoyons par Notre cher Fils, Henri O'Brien, Notre Camérier surnuméraire, et Nous vous accordons et octroyons par les présentes et en vertu de la même autorité apostolique, toutes et chacune des facultés nécessaires et opportunes, Nonobstant, etc.

Donné à Rome, près Saint Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 7e jour de juin 1886, en la neuvième année de Notre Pontificat.

M. CARD. LEDOCHOWSKI.

TO OUR VENERABLE BROTHER
JOHN JOSEPH LYNCH,

ARCHBISHOP OF TORONTO.

LEO XIII POPE.

Health and Apostolic Benediction.

Following the example of Our predecessors the Roman Pontiffs we are desirous that the college of Cardinals be filled by men whose devotion and virtues make them worthy of that exalted dignity. For this reason we have named our Venerable brother Alexander Taschereau Archbishop of Quebec, a Cardinal of Holy Roman Church, for he has proved by his piety, his learning,

his zeal, his devotion to the Holy See, his diligence in good works that he is worthy of that high honor. To you Venerable brother We have thought well to delegate the office of imposing upon him the Berretta which is the sign of his new dignity, because you are at the head of an illustrious church, and we feel sure that your attachment to Our Person and to the Chair of Peter will cause you to respond to our desires on this occasion. Therefore, Venerable Brother, by these presents We confer upon you in virtue of our apostolic authority due regard being had of the rites of the Roman church, the necessary power and authority to place upon the head of our beloved Son Alexander Taschereau Cardinal priest of the Holy Church, in our name in his own cathedral church the scarlet Berretta which We have sent him by Our beloved Son Henry O'Brien Our private chamberlain. All things to the contrary notwithstanding.

Given at S. Peters in Rome under the ring of the Fisherman this seventh day of June 1886 in the ninth year of Our pontificate.

(Signed) M. CARD. LEDOCHOWSKI.

LEO P. P. XIII.

Venerabilis Frater salutem et Apostolicam Benedictionem.

Quod Romanorum Pontificum Prædecessorum Nostorum vestigiis hærentes semper curavimus ut Purpuratorum Patrum Senatus viris abundet quorum religio, virtus, ac merita collegii ejusdem splendori, ac dignitati summæ respondeat, illud modo nos impulit ad S. R. E. Cardinalem renunciandum venerabilem

Fratem Alexandrum Taschereau Archiepiscopum Quebecensem, cujus pietas, doctrina huic S. Sedi Apostolicæ devotio, et in agro Dominicò excolendo studium, atque industria ita nobis probata fuit, ut dignum censuevimus cui tantum honorem haberemus. Nunc autem cum de viro eligendo agatur qui Illi Birretum imponat, adeptæ dignitatis insigne, Tibi, Venerabilis Frater, istud officium demandandum existimavimus qui et perillustri Ecclesiæ præes, et ea in Nos, ac Beati Petri Cathedram et observantia ut pro certo haberemus, Te in hoc numere obeundo, expectationi nostræ non defecturum. Quæ cum ita sint, Tibi, Venerabilis Frater eas, tenore præsentium, Auctoritate Nostra Apostolica partes committimus ut sartis, tectis singulis atque universis quæ a Sacris Romanæ Ecclesiæ ritibus præscribuntur, dilecto Filio Nostro Alexandro S. R. E. Presbytero Cardinali Taschereau renunciato, purpureum Birretum quod Ipsi missimus per dilectum Filium Henricum O'Bryen cubicularium nostrum supranumerum in Metropolitana Sua Ecclesia, nostro nomine imponas, Tibique idcirco omnes et singulas facultates necessarias et opportunas, eadem Auctoritate Apostolica per præsentem concedimus, atque impertimus. Non obstantibus speciali licet atque individua mentione dignis in contrarium facientibus quibuscumque.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris die VII junii MDCCCLXXXVI Pontificatus nostri anno nono.

L. † S.

(Signat) M. CARD. LEDACHOWSKY.

Illustrissime et Reverendissime Domine Ablegate.

Perjucundum mihi esset intimos grati animi sensus Santissimo Patri doctissimo et vigilantissimo Summo Pastori Nostro Leoni decimo tertio a Te amplissimis verbis deferri pro insigni honore mihi quamvis indigno Collato vicem scilicet ipsius gerendi ad insignia sublimia Cardinalitæ dignitatis Reverendissimo Carissimoque Confratri nostro Archiepiscopo Quebecensi Conferendum.

Præterea precor ut Beatitudinem suam certiore reddas admirabile ejus ingenium divinam Beati Petri navem inter mundanos scopulos sapienter dirigendo Illustrissimo suo prædecessori Magno Leoni æquiparasse, et nomen ejus per totum orbem terrarum nullibi vero majis quam in hisce nostris regionibus mirabile et gloriosum fecisse.

Tibi quoque Eminentissime Princeps gratias ago quod olim magno honore me affecisti cum me seligeres ut Consecrationem Episcopalem Tibi Conferam. Tibi quoque gratulor quod hoc bonum opus hodie aucta gloria felicissime coronetur.

Quid dicam Tibi, O Venerabilis Ecclesia Quebecensis, tantarum mater Ecclesiarum! Tecum gaudeo, quia hodie Filius tuus doctissimus et zelantissimus inter principes Illustrissimos Christi Ecclesiæ senatus connumeratus est.

O Vos Sancti Fundatores hujusce Ecclesiæ qui per multas tribulationes, et certamina laboriosa semen veræ fidei in lacrymis seminastis in Vitæ gaudio metentes et

chiepiscopum Que
Sedi Apostolicæ
do studium, atque
num censuevimus
ne autem cum de
imponat, adeptæ
Frater, istud offi-
qui et perillustri
ati Petri Cathe-
remus, Te in hoc
non defecturum.
Frater eas, tenore
olica partes com-
e universis quæ a
cribuntur, dilecto
sbytero Cardinali
rretum quod Ipsi
um O'Bryen cubi-
Metropolitana Sua
que idcirco omnes
pportunas, eadem
concedimus, atque
li licet atque indi-
acientibus quibus-

rum sub annulo
XXVI Pontifica-

LEDACHOWSKY.

manipulos portantes nunc in cœlis coronati vobiscum in terris congaudentis.

Vitis illa celtica adhuc agrestis ex radice naturali sacerdotes suos maximo honore prosequatur Palmes christi effecta fructus amplioris honoris sacerdotibus ejus afferebat. Ista vitis in hoc quasi Novo Mundo duos palmites producebat unum Gallicum, alterum vero Hybernicum Providentia divina illos ad veram religionem disseminandam diverse disponebat.

Unus per persecutiones pro vera fide heroïce toleratas exercitatus est. Alter zelo flagrante animarum ethnico-rum in his terris olim degentium motu divino inflammatus : ambo tamen catholicæ fidei tenacissimi et Sanctæ Sedi addictissimi fuerunt.

Dominium Canadense totum magno gaudio exultat, ob hunc insigne honorem illi a Summo Pontifice Collatum.

Très Révérend et Illustre Ablégat,

Je vous prie d'exprimer à Sa Sainteté Léon XIII, le Pasteur Suprême non moins distingué par sa science que par sa prudence, mes plus sincères remerciements pour le grand honneur qu'il m'a conféré en me choisissant pour représenter sa personne sacrée et imposer à notre très révérend et bien aimé frère, l'Archevêque de Québec, les insignes de la grande dignité du Cardinalat.

De plus vous voudrez bien dire à Sa Sainteté que son génie étonnant, qui lui fait diriger avec tant de sûreté la barque sacrée du bienheureux Pierre à travers les écueils de la mer agitée de ce monde, l'a fait l'égal de

son Très Illustre Prédécesseur Léon le Grand et que si son nom est glorieux dans le monde entier, nulle part il ne l'est plus que dans notre heureux pays.

A vous aussi, Très Eminent Prince, nous avons une dette de reconnaissance pour l'honneur que vous nous avez fait en nous choisissant pour vous conférer la consécration épiscopale, je suis heureux de voir cette œuvre couronnée d'une nouvelle gloire, par l'ordre du souverain Pontife.

Je vous félicite, O Eglise de Québec, mère de tant d'Eglises ; car aujourd'hui vous voyez un de vos fils les plus savants et les plus zélés mis au nombre des princes illustres qui forment le sénat de l'Eglise du Christ.

Et vous, o saint fondateur de cette Eglise, vous qui, à travers de nombreuses tribulations et de nombreux combats, avez semé dans les larmes le grain de la vraie foi, vous avez moissonné dans la joie et maintenant couronné dans le ciel, vous vous réjouissez avec nous ici bas.

Cette nation celtique qui dès le commencement pouvait être regardée comme une vigne croissant sans culture et qui, comme par instinct, honorait ses prêtres d'un si grand respect, à peine fut-elle greffée à la vraie vigne qui est le Christ, qu'elle les à vénérés jusqu'au culte.

Cette vigne a produit deux branches dans le Nouveau Monde, l'une les Français l'autre les Irlandais. Ces deux peuples furent préparés de manières différentes à répandre la vraie doctrine ; l'un par des persécutions héroïquement soutenues pour l'amour du Christ, l'autre par son zèle ardent pour la conversion des sauvages, tous deux au reste demeurant fermement

attachés à la Foi Catholique et fidèlement unis dans leur loyauté au Saint Siège.

En terminant, il me sera permis de dire que la noble Puissance du Canada se réjouit beaucoup de l'honneur conféré par le souverain Pontife, à l'ancien et vénérable siège épiscopal de Québec.

Most Reverend and Illustrious Ablegate,

It would be most pleasing to me that you express to the Holy Father Leo, our most learned and vigilant Supreme Pastor, my most cordial thanks for the high honor he has conferred upon me in selecting me to represent his sacred person, in bestowing upon our Most Rev. and Beloved Brother, the Archbishop of Quebec, the insignia of the sublime Cardinalatial dignity. Moreover I pray you to assure His Holiness that his wonderful genius in safely directing the sacred bark of the Blessed Peter amid the shoals and rocks of this world's stormy sea, has made him equal to his most Illustrious predecessor, Leo the Great; and that his name is glorious throughout the whole world, and nowhere more so, than in this our happy country.

To you also Most Eminent Prince, we owe a debt of gratitude for having selected us, for the honor of conferring upon you the Episcopal consecration I congratulate you that to day this good work has been happily crowned with increased glory by order of the Sovereign Pontiff.

I congratulate you also O Church of Quebec, the mother of so many Churches; for to day, you see one of your most learned and zealous sons enrolled amongst the most illustrious princes in the senate of the Church

of Christ. And you O Holy founder of this Church who through many tribulations and laborious contests, have sowed in tears the seed of the true faith have reaped in joy, and now, crowned in Heaven, you rejoice with us on earth.

That celtic nation which at first was as it were a wild vine, by natural instinct, honored her priests with great reverence, when grafted upon the true vine which is Christ almost worshipped them. This vine has produced two branches in this new world, one the French the other the Irish. They were prepared by Divine Providence in different ways to disseminate the True Faith one by persecutions heroically borne for Christ's sake, the other by an ardent zeal for the conversion of the pagan Indians both nevertheless most tenacious of the Catholic Faith and most steadfast in their loyalty to the Holy See. In conclusion I may be permitted to say that the Noble Dominion of Canada rejoices exceedingly in the honor conferred by the Sovereign Pontiff on the old and venerable see of Quebec.

5

EXCELLENCY,

The Sovereign Pontiff who so gloriously governs the holy catholic church, has given and additional proof of his prudence and wisdom by choosing you to remit to the first canadian cardinal the insignia of the highest ecclesiastical dignity.

Son of the Island of Saints, of that isle blessed of God and men, which neither the stroke of the sword

nor the horrors of famine, nor the successive persecutions of three centuries have been able to sever from the faith and the love of christ, you come to us as the envoy of the successor of Peter who has received from his Divine Master the charge of confirming his brethren, and who himself sealed with his blood his profession of faith ; of Peter, who even after his death still makes himself heard, and whose voice reechoes throughout the universe !

May your Excellency be the irrecusable witness of the profound joy and the lively gratitude which the canadian people feel ; may Your Excellency be with His Holiness the interpreter of our devotion to the Holy See, and intercede with the Supreme Pontiff that he may deign bestow upon us his most abundant blessings.

Your Grace,

Fifteen years ago, in this same Basilica of Our Lady of Quebec, I was kneeling at the feet of Your Grace to receive the pontifical unction and the episcopal mitre. I am happy that the Sovereign Pontiff has chosen Your Grace to place upon my head the insign of the dignity of the cardinalate. This will be for me an additional motive of gratitude and filial attachment to the worthy Pontiff, who, for a quarter of a century, has governed with so much wisdom and prudence the important ecclesiastical province of Toronto.

Venerable Brethren in the Episcopate,

I cannot worthily express to you my grateful sentiments for the eagerness with which you have come to heighten the splendour of this ceremony.

Better than others, you understand, you feel the weight of the burden with which we are charged. Already the weight was too much for my weak shoulders ; an act of the sovereign authority of the Vicar of Jesus-Christ, to whom we owe obedience, imposes upon me an additional responsibility proportionated to the sublime dignity with which I find myself invested : I rely upon your fervent prayers to obtain those graces which, more than ever I now require.

And you gentlemen, members of the clergy, who are at the same time our fellow-labourers, our strength and our glory through your zeal and devotedness, we bid you welcome. Make it your duty to unite with your bishops in prayer in order to obtain more assuredly and more abundantly those graces which we all require.

My dear Brethren,

It is your attachment to the Holy See and your faith that the Sovereign Pontiff has recognized and rewarded by calling to the sublime dignity of Cardinal a child of Canada.

Of that faith and attachment you have given most sensible proofs in the occasion of the solemnity which assembles us to day. Always show yourselves worthy of that high esteem in which the Sovereign Pontiff now holds you. Preserve as most precious the traditions, treasures of faith and devotion which have been transmitted to you by your ancestors and teach your children to always look upon the Holy Church as a mother to whom in life and death we owe love, respect and obedience.

EXCELLENTISSIME DOMINE,

Suæ prudentiæ et sapientiæ argumentum dedit summus Pontifex qui hodie Ecclesiam regit, Excellentiam tuam eligendo cui incumberet munus novi honoris insignia perferendi primo Canadensi Cardinali.

Filius insulæ sanctorum quam nec gladius, nec fames, nec dira omnimoda persecutio trium sæculorum, a fide et a charitate Christi separare unquam potuit. Tu venis ad nos tanquam Abligatus successoris Petri... Petri cui datum est munus confirmandi fratres in fide... Petri qui proprio sanguine testimonium fidei suæ obsignavit... Petri qui defunctus adhuc loquitur et cujus vox exit in orbem terrarum.

Sit tua Excellentia testis gaudii universalis et intimæ gratitudinis; sit fidelis interpretis amoris et obsequii nostri; sit intercessor ut super universam gentem canadensem amplissima descendat apostolica benedictio.

EXCELLENCE,

Le Souverain Pontife, qui gouverne si glorieusement la sainte Eglise catholique, a donné une nouvelle preuve de sa prudence et de sa sagesse, en vous choisissant pour remettre au premier cardinal canadien les insignes de la plus haute dignité ecclésiastique.

Fils de l'Île des saints, de cette île bénie de Dieu, que ni les coups du glaive, ni les horreurs de la famine, ni la plus cruelle persécution poursuivie durant trois siècles n'ont pu séparer de la foi et de la charité du Christ, vous venez vers nous comme l'envoyé du successeur de Pierre ! de Pierre qui a reçu de son divin maître la charge de confirmer ses frères et qui signa de son sang sa profession de foi ; de Pierre, qui même après sa mort, se fait encore entendre, et dont la voix retentit par tout l'univers !

Que votre Excellence soit le témoin irrécusable de la vive reconnaissance qu'éprouve aujourd'hui le peuple canadien ; qu'Elle veuille bien être auprès de Sa Sainteté l'interprète de notre dévouement au Saint Siège, et qu'elle soit notre intercesseur auprès du Pontife Suprême pour qu'il daigne répandre sur nous tous, ses plus amples bénédictions.

MONSEIGNEUR,

Il y a quinze ans, dans cette même basilique de Notre-Dame de Québec, je m'agenouillais aux pieds du Votre Grandeur pour recevoir l'onction épiscopale. Je suis heureux de voir que le Souverain Pontife ait choisi Votre Grandeur pour imposer aujourd'hui sur ma tête l'insigne de la dignité cardinale. Ce sera pour moi un nouveau motif de reconnaissance et d'attachement filial envers le digne Archevêque qui depuis un quart de siècle gouverne avec tant de sagesse et de prudence l'importante province ecclésiastique de Toronto.

VÉNÉRABLES CONFRÈRES DANS L'ÉPISCOPAT,

Je ne saurais vous exprimer dignement les sentiments de ma reconnaissance pour l'empressement avec lequel vous êtes venus rehausser l'éclat de cette cérémonie.

Mieux que personne vous comprenez, vous sentez la pesanteur du fardeau dont nous sommes tous chargés. C'était déjà pour moi un poids au dessus de mes trop faibles épaules ; un acte de la souveraine autorité du Vicaire de Jésus-Christ, à qui nous devons obéissance, m'impose une nouvelle responsabilité en proportion de la dignité sublime dont je me vois revêtu : je dois compter sur vos ferventes prières afin d'obtenir les grâces dont j'ai besoin plus que jamais.

Et vous, messieurs les membres du clergé, qui êtes en même temps nos collaborateurs, notre appui et notre gloire par votre zèle et votre dévouement, soyez les bienvenus. Faites-vous un devoir de joindre vos prières à celles de vos Evêques afin que tous ensemble nous obtenions plus sûrement et plus abondamment les grâces dont nous avons tous besoin.

MES CHERS FRÈRES,

C'est votre foi et votre attachement au Saint Siège que le Souverain Pontife a voulu reconnaître et récompenser en appelant un enfant du Canada à la sublime dignité de Cardinal.

Cette foi et cet attachement, vous en avez donné des preuves bien sensibles à l'occasion de la solennité qui nous réunit en ce moment. Montrez-vous toujours dignes de cette haute estime dont vous jouissez auprès du Souverain Pontife. Conservez comme le plus précieux des trésors ces traditions de foi et de dévouement que vous ont léguées vos ancêtres et apprenez à vos enfants à regarder la Sainte Eglise comme une mère, à qui nous devons amour, respect, obéissance, à la vie et à la mort.

6

On dit que les troubles n'arrivent jamais seuls. Je fais aujourd'hui une nouvelle expérience, que les joies et les honneurs arrivent rarement isolés. Le second honneur qui m'est tombé en partage aujourd'hui, (par la condescendance de quelques uns, je n'en doute pas,) est l'honneur de proposer santé, longue vie, succès et bonheur au premier cardinal canadien, Son Eminence

l'ergé, qui êtes en
re appui et notre
ement, soyez les
joindre vos prières
ensemble nous
amment les grâces

nt au Saint Siège
naître et recom-
nada à la sublime

en avez donné des
e la solennité qui
ez-vous toujours
is jouissez auprès
omme le plus pré-
et de dévouement
t apprenez à vos
omme une mère, à
ssance, à la vie et

jamais seuls. Je
ence, que les joies
solés. Le second
aujourd'hui, (par
je n'en doute pas.)
ngue vie, succès et
n, Son Eminence

le Cardinal Taschereau, un de ces hommes bien doués de la nature, aussi grand par ses ancêtres, que par ses talents, par sa science et surtout par les plus belles qualités d'un cœur vraiment sacerdotal. Un ami de ses ouailles et un ami de ceux qui ne sont pas soumis à sa juridiction, mais qui ont un cœur large et généreux rempli de sympathies chrétiennes. Si nous devions voter pour l'endroit du Dominion où le premier chapeau de cardinal doit tomber, le verdict universel serait en faveur de Québec, la mère d'un si grand nombre de diocèses, dans le Dominion du Canada comme aux États-Unis.

It is said that troubles never come alone. I have another experience to day that joys and honors seldom comesingly. The second honor which has fallen to my lot to day, I am sure by the kind condescension of others is that of proposing the health, long life, success, and happiness to the first Canadian Cardinal, His Eminence Cardinal Taschereau, one of natures true noblemen, noble by ancestry, noble by talents, noble by science, noble in head, and above all noble in the best instincts of a religious heart, a lover of his country, a lover of his clergy, a lover of his people, and a lover of those who do not call themselves his people, but who have large and generous hearts with Christian sympathies.

If a vote were taken as to where in the Dominion the first Cardinal's hat should fall, the universal verdict would be on Quebec, the mother of a vast number of dioceses, both in the Dominion of Canada, and in the United States.

Je suis profondément touché de la cordialité avec laquelle vous avez accueillie, la santé proposée par Mgr l'Archevêque de Toronto.

Ce Vénérable Prélat semble avoir eu pour mission spéciale de me transmettre les faveurs du St Siège. En 1870, je recevais de sa main la mitre épiscopale, et en ce jour le S. Père se sert encore de son ministère pour m'imposer la barette cardinalice.

Vous ne vous étonnez donc pas, que son cœur paternel, lui ait inspiré des éloges et des compliments contre lesquels la piété filiale et la reconnaissance m'empêchent de protester.

Pour en détourner votre attention laissez moi vous résumer quelques pages de notre histoire religieuse.

Au delà de deux siècles se sont écoulés, depuis que le premier évêque du Canada, l'illustre et saint Monseigneur de Montmorency-Laval, remontait le St-Laurent. Pendant un mois entier que dura ce voyage il eut le loisir de contempler les deux rives de ce fleuve majestueux dont la sublime grandeur lui faisait deviner l'immensité du pays qu'il devait évangéliser. Son œil d'apôtre se fixait ardemment et avec anxiété sur ces vastes forêts, abritant d'innombrables peuplades *assises à l'ombre de la mort*, et plongées dans les ténèbres de l'ignorance et de la barbarie.

Plus d'une fois, peut-être, un nuage de découragement et de frayeur fit passer une ombre sur cette grande âme que le zèle, la foi et la charité la plus ardente ne pouvaient soustraire à l'infirmité humaine.

Permettez moi de vous dire une histoire, dont je ne garantis point l'authenticité mais pour laquelle je réclame cependant une foi absolue.

Un jour donc que Mgr. de Laval, avait longtemps prié pour attirer les bénédictions célestes sur lui-même, sur ses missionnaires et sur cette innombrable multitude d'âmes au salut desquelles il s'était généreusement dévoué, un sommeil profond vint le surprendre.

Tout-à-coup lui apparaît un homme portant un vêtement fait de poil de chameau et une ceinture de cuir, tel que l'Evangile nous dépeint le précurseur du Messie (St. Matt. III, 4.

" Ne crains point, dit-il à l'apôtre du Canada ; je suis Jean Baptiste, le patron des canadiens ; je suis envoyé vers toi pour te montrer ce que deviendra ce pays."

" Ouvre les yeux et porte tes regards sur les rives de ce grand fleuve. Vois-tu ces champs fertiles qui ont remplacé les forêts dont le sombre aspect t'effrayait tout-à-l'heure."

" Les maisons échelonnées sur les rives, abritent des familles nombreuses et contentes de leur sort."

" Regarde ces villages rapprochés les uns des autres, entourant le temple où le Sauveur du monde reçoit les hommages des fidèles et verse sur eux les trésors de sa miséricorde et de son amour. Entre dans cette église de campagne et admire le sentiment profond de piété de ces hommes dont la générosité n'a pas de borne quand il s'agit de contribuer à la magnificence de la maison de Dieu."

" Dans quelques instants apparaîtra cette ville naissante où le vicaire de Jésus-Christ a placé le siège épiscopal que tu dois occuper. C'est là que, pendant un

de mi siècle d'épiscopat, tu travailleras à la vigne du Seigneur."

"Compte, si tu peux les provinces et les diocèses qui sur ce vaste continent regarderont l'église de Québec comme leur mère."

"Regarde ces rochers couronnés par une citadelle imprénable ; vois ce que sera dans deux siècles cette cité où doivent reposer tes cendres ; ces nombreux asiles de la piété et de la science. Vois-tu ces immenses constructions ; ce sont ton Séminaire et l'Université qui se glorifiera de porter ton nom. Ecoute les accents de la joie universelle qui dans deux siècles retentiront dans tout le Canada, parceque ton quinzième successeur aura été revêtu de la pourpre ? Prends part avec moi à cette réjouissance. Vois-tu assis autour de lui dans un banquet, les représentants de l'autorité civile de nombreux prélats, une armée de ministres du Seigneur, des convives de toutes nationalités et de toutes croyances, levant les yeux et les mains au ciel pour le remercier d'un honneur qui rejaillit sur tout Canada."

"Le Canada si petit aujourd'hui et qui compte à peine quelques centaines de Français, le Canada s'étendra alors d'un océan à l'autre, et ces océans seront reliés par un chemin de fer sur lequel rouleront des palais emportés par le feu et l'eau. Sans être une nation indépendante, il en aura tous les privilèges, et l'immortel Pontife qui occupera alors le Siège de Pierre, fera tomber sur cette nation un rayon de lumière céleste et la reconnaîtra comme telle en appelant un de ses enfants à partager avec lui la sollicitude de toutes les églises. A cette occasion il déclarera solennellement qu'il a voulu récompenser la foi de cette jeune nation destinée à de grandes choses et son attachement au Saint Siège. Tels seront alors les fruits de cette vigne que tu vas

planter et cultiver. Tes sueurs n'auront donc pas été stériles."

"A la vérité, tes successeurs, comme toi-même, auront des fatigues à endurer, des combats à livrer, des jours d'angoisse, des tentations de découragement : il y aura des guerres, des luttes intestines, toutes les misères de cette vallée de larmes... Mais l'or s'éprouve et se purifie par le feu, et les pensées de Dieu qui permet ces épreuves sont trop profondes pour être toujours comprises par l'intelligence humaine."

"Un siècle après ton arrivée, il y aura une guerre terrible entre les deux plus grandes puissances du temps. Voisines sur ce continent nouveau comme sur l'ancien, elles y transporteront leurs querelles Européennes, et le Canada, après une résistance héroïque, passera sous la domination de l'Angleterre. Il y aura grande désolation dans toute la famille Canadienne-française. Pour tout cœur bien né, c'est une agonie que d'être séparé d'une mère chérie. Console-toi, pauvre famille orpheline la Providence veille sur toi et ce sera précisément cette douloureuse séparation qui fera ton salut et ton bonheur. La France sera bouleversée de fond en comble, elle sera comme une ville bâtie sur un volcan toujours prêt à l'anéantir. Pendant ce temps la famille Canadienne aura sans doute ses jours d'épreuves et de luttes, mais à la tempête succédera le calme, elle grandira avec une rapidité étonnante ; elle envahira pacifiquement ses immenses forêts, puis se répandra peu à peu d'un océan à l'autre, et jusque dans une grande république voisine, et tout cela parce que sous l'égide de la puissante Angleterre, elle jouira de toute la liberté religieuse et politique qu'il est possible de désirer. Elle vivra en profonde paix avec les autres familles de diverses origines et de différentes croyances et participera aux avantages que l'union et la concorde

produisent infailliblement. Ce sera juste le moment que l'habile Pontife qui gouverne l'Eglise, choisira pour lui donner une marque solennelle de son affection et acquitter une dette de reconnaissance pour les courageux défenseurs que cette nation lui aura envoyés dans les jours de péril."

" En ce temps-là, l'Empire Britannique sur lequel le soleil ne se couchera point, sera gouverné par une Souveraine dont les vertus feront l'admiration et l'édification de ses innombrables sujets, en même temps que sa justice et sa bonté la leur rendront chère comme une mère à ses enfants."

" Que Dieu la conserve longtemps à leur affection !"

A peine Saint Jean-Baptiste, le plus canadien des canadiens, avait-il prononcé ces paroles de loyauté vraiment canadiennes, qu'un coup de canon annonce l'entrée au port. Mgr de Laval se réveille tout consolé et émerveillé de cette vision et se prépare à prendre possession de cette terre qui est devenue sa patrie.

J'ai fini mon histoire.

A vous de la juger.

A moi de vous remercier de la bienveillance avec laquelle vous l'avez écoutée.

Je ne dois pas omettre de témoigner aussi ma vive, profonde et sincère reconnaissance envers tous ceux qui, sans distinction d'origine et de croyance ont contribué à rehausser l'éclat de cette belle fête nationale, par leur présence, par leurs généreuses souscriptions surtout par leurs sentiments de religieux respect.

L'union et la concorde font la force d'une nation et on peut ajouter aussi qu'elles font son bonheur. Plu-

juste le moment
l'Eglise, choisira
elle de son affec-
naissance pour les
lui aura envoyés

unique sur lequel le
gouverné par une
admiration et l'édifi-
même temps que
t chère comme une

s à leur affection !"

plus canadien des
les de loyauté vrai-
non annonce l'en-
aille tout consolé et
pare à prendre pos-
sa patrie.

bienveillance avec

igner aussi ma vive,
e envers tous ceux
croissance ont contri-
e fête nationale, par
s souscriptions sur-
ux respect.

force d'une nation et
son bonheur. Plu-

sieurs fois dans le cours de cet entretien j'ai parlé du
Souverain Pontife. Nous avons ici son digne repré-
sentant, un fils de la fidèle Irlande. Vous serez sans
doute heureux de l'entendre vous dire combien Léon
XIII aime le Canada et je suis persuadé que de retour
à Rome Son Excellence Mgr O'Bryen pourra nous
rendre le témoignage que nous tenons à ne point nous
laisser surpasser en respect, en obéissance et en amour
filial envers le Vicaire de Jésus-Christ.

Québec 21 juillet 1886.

AU CARDINAL JACOBINI.

ROME, ITALIE.

Fête religieuse enthousiaste.—Démonstration par
catholiques et protestants.—Reconnaissance à Léon
XIII.—Merci.

CARDINAL TASCHEREAU.

Rome 22 juillet 1886.

CARDINAL TASCHEREAU,

Archevêque Québec Canada.

Télégramme de Votre Eminence lu avec bonheur par
Souverain Pontife qui remerciant bénit.—Je vous féli-
cite.

CARDINAL JACOBINI.

Québec, 22 juillet 1886.

AU CARDINAL JACOBINI,

ROME ITALIE,

Ablégat, Mission remplie—enthousiasme indescriptible—États-Unis et Canada entier représentés—Illumination, feu d'artifice—Discours par Cardinal, Ablégat et Gouverneur, Cardinal et peuple reconnaissants, Léon XIII acclamé.

O'BRYEN, *Ablégat*,

Rome 22 juillet 1886.

MONSIGNOR O'BRYEN, Ablégat Apostolique.

Saint Père, très satisfait de votre télégramme, vous bénit.

CARDINAL JACOBINI.

Québec 21 juillet 1886,

CARDINAL JACOBINI, Rome,

Archevêque de Toronto remercie le Saint Père de l'honneur insigne d'avoir été nommé Délégué du Saint Siège pour imposer la Barrette au Cardinal Taschereau. Cérémonie imposante, concours de 22 évêques, enthousiasme général, reconnaissance profonde et universelle à Léon XIII.

ARCHEVEQUE DE TORONTO.

Québec, Canada, 22 juillet 1886,

Archevêque de Toronto.

MONSIEUR LYNCH.

Summus Pontifex magno affectus est solatio. percipiens solemnitatem sacri ritus communi entusiasmo, coram viginti episcopis perfecti. Hujusmodi eventus arctiora reddent vincula inter Sanctam Sedem et istos fideles. Sanctitas Sua apostolicam benedictionem Amplitudini tuæ, novo cardinali, sacerdotibus et laicis, qui sacro ritui astiterunt, peramanter impertit.

L. CARD. JACOBINI.

(Traduction.)

MONSIEUR LYNCH,

Archevêque de Toronto, à Québec,
Canada.

Rome, 22 juillet 1886.

Le Souverain Pontife a éprouvé une grande consolation en apprenant la solennité des fêtes célébrées avec un enthousiasme général en présence de vingt deux évêques. Un événement de cette sorte resserrera les liens qui unissent le Saint Siège et les fidèles de votre pays. Sa Sainteté donne très affectueusement la bénédiction apostolique à Votre Grandeur, au nouveau Cardinal, aux membres du clergé et aux laïques qui étaient présents à cette cérémonie.

L. CARD. JACOBINI.

Eminence,

Messeigneurs,

Messieurs,

La cordialité et la magnificence princière de la réception qui m'a été faite dans la vieille ville de Québec m'est infiniment précieuse et je ne sais comment exprimer les sentiments dont mon cœur déborde en ce moment. Vous avez donné, Messieurs, durant ces jours de publique reconnaissance, un spectacle admirable. Qu'il est beau de voir un peuple affirmer ainsi sa foi, son dévouement à l'Eglise, et son amour pour le Pontife Suprême qui la gouverne avec tant de sagesse ! Le Canada est bien le peuple le plus catholique du monde... après l'Irlande. (Rire et applaudissements.) Mais l'Irlande est une antique nation, son histoire religieuse se perd dans la nuit des temps, elle a pour elle les siècles. Tandis que vous, jeune peuple, donnez déjà à l'univers l'exemple de la fidélité, et de l'ardeur intrépide dans le service de Dieu.

Son Eminence le cardinal-archevêque m'a prié de redire au Saint-Père combien le Canada catholique est attaché à l'Eglise et à son chef. Pour m'acquitter de cette mission, je ne saurais mieux faire que de répéter les éloquentes paroles de l'orateur éminent qui nous a ravis hier soir, au cours de ce magnifique festival, couronné d'un si brillant succès. Je n'ai jamais entendu une parole plus éloquente, plus catholique et plus théologique. Je dirai donc au Saint-Père tout ce que j'ai vu et entendu, tout ce qui a ravi mes yeux et remué mon cœur. Je lui dirai qu'il compte ici des enfants fidèles à sa cause.

e de la récep-
le de Québec
mment expri-
rde en ce mo-
rant ces jours
le admirable.
er ainsi sa foi,
our le Pontife
gesse ! Le Ca-
e du monde...
ments.) Mais
toire religieuse
pour elle les
donnez déjà à
rdeur intrépide

ne m'a prié de
u catholique est
m'acquitter de
que de répéter
ent qui nous a
e** festival, cou-
jamais entendu
ne et plus théo-
tout ce que j'ai
yeux et remué
ici des enfants